

# BOURNENS Claudia Etienne à L'Union

Par  
Christian Dutoit

Le bistrot - galerie de L'Union à Bournens a, depuis le début septembre suspendu à ses cimaises les œuvres d'une nouvelle invitée. Mettant en pratique son principe d'accueillir dans ses murs des représentants de l'Art romand, Gaëtan Mayor y reçoit une artiste - peintre de Morges et un aperçu de ses toiles sous le titre de «Flashes - Black».

Claudia Etienne vit et travaille aujourd'hui dans l'atelier qu'elle a installé à la perle florale du Léman. Autodidacte, elle a révélé un don précoce pour le dessin qui lui a fait remporter, âgée de 14 ans, le prix de dessin artistique et technique du collège d'Aubonne. Artiste au talent sûr, elle s'est aussi vu confier la création de pas mal d'affiches publicitaires pour de nombreuses manifestations. Elle explore en toute indépendance les diverses

aujourd'hui ses dons en pratiquant les techniques mixtes, menant dans la texture du support à peindre tout comme dans la peinture et les collages une recherche évolutive de sa personnalité artistique. Elle est consciente du temps qui passe et des changements qu'il apporte dans son expression. Les œuvres qu'elle expose à Bournens tracent à traits solides mais aériens d'élégantes émanations, vibrantes de son ego en figures sombres contrastées sur des fonds où prédomine le rouge, imagerie quasi stendhaliennne des aléas et difficultés que suppose le fait de vivre. Jamais mièvres, ses toiles respirent une vitalité et une puissance créatrice que les ans n'ont pas émoussées.

Samedi 20 septembre, l'artiste était présente pour le vernissage et, en cuisine, Smaranda s'est surpassée pour présenter à ses hôtes des créations plus éphémères peut-être que les toiles exposées, mais donnant aux convives le sentiment d'un par-



**Claudia Etienne lors du vernissage.**

facettes de son art. De 1974 à 1999, elle fait le tour des possibilités d'expression que lui offre la peinture à l'huile. Après, elle décide de ne peindre que l'hiver, choix qui est pour elle une manière de se régénérer à la morte saison.

Claudia Etienne épanouit

fait alliage de goûts et de couleurs aux mets, symbiose réussie avec les œuvres picturales. L'ambiance était au jazz manouche, distillée par le duo Zanzibar. L'exposition, qui se terminera au début mars de l'an prochain montre en parallèle les dernières créations de Sandrine Soldini, laquelle est pour un temps passée de la sculpture à la poterie. Les formes épurées qu'elle crée, soigneusement dépouillées à part un détail marquant pour chacune mettent en valeur un art du modelage qui maîtrise à l'envi les volumes et l'espace. ■



**«Tourègue» de Claudia Etienne.**